Pharos

n° 24
décembre MMVII

Journal de l'Association Antiquité Vivante

www.antiquite-vivante.ch

Sommaire

Editorial le latin obligatoire pour tous à Genève ? 3
Liftérature enfantine Hercule: Attention travaux 5
Revue littéraire moi, Clytemnestre, reine, mère et meurtrière 6
Agenda culturel musées et expositions 8
Agenda culturel conférences 14
Exposition la villa romaine de Pully 15
Exposition la fosse aux hommes 16
Antiquité et cinéma Rome saison 2 18
Les tablettes du grammatikos interview d'Hannibal 20

Comité rédactionnel
Agnès Collet
Gabrielle Duchoud
Elisa Del Mazza Hellwig
Chérine El Sherbiny
Séverine Lemoine
Christophe Schmidt

Maquette et mise en page
Floriane Beetschen

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles:
à Antiquité Vivante, Case postale 2161, 1002 Lausanne
info@antiquite-vivante.ch

Couverture: *Rome*, saison 2, HBO, 2007.

Editorial

Le latin obligatoire pour tous à Genève ?

Il a beaucoup été question ces derniers temps dans les médias de l'enseignement du latin. Un sondage paru à la fin du mois de novembre dans les colonnes du *Matin Online*, au milieu de questions telles que "les politiciens gagnent-ils trop ?" ou "qui doivent être les prochains nominés à la Star Academy ?", demandait si le latin est encore utile pour faire une carrière professionnelle. La question formulée appelait trois réponses : "oui", "non, il vaut mieux apprendre des langues vivantes" et "ne sait pas".

Une telle formulation semble avoir laissé la plupart des sondés perplexes, puisqu'un bon 32% n'en savait rien. 38% étaient d'avis qu'il valait mieux apprendre une langue moderne, et 30% étaient favorables au latin.

Ce chiffre est bien meilleur qu'on ne pourrait le penser au premier abord, car il implique que plus de 300 internautes ont voté pour le latin, ce qui excède largement le nombre de professeurs de latin actifs en Suisse romande et ôte du coup tout reproche de réflexe "corporatiste" à ce vote.

La raison de cet intérêt renouvelé des médias est manifestement à chercher dans le nouveau projet de réforme du cycle d'orientation genevois concocté par le Conseiller d'Etat Charles Beer. Ce dernier prévoit en effet de réintroduire le latin pour tous en 7ème année sous une forme qui reste encore à définir, peut-être celle d'un "cours de culture humaniste", ce qui rappellerait alors la situation neuchâteloise où a été introduit récemment un enseignement de langue et civilisation antiques (LCA).

Toute initiative visant à faire connaître le latin ne peut être que favorablement accueillie. Néanmoins, on peut s'interroger sur l'objectif recherché.

Si l'on veut donner à tous les élèves des notions culturelles de base, pourquoi ne pas renforcer simplement l'enseignement de l'histoire grecque et romaine, traditionnellement dispensé en 5ème année ? S'il s'agit d'une initiation à la langue latine pour aider, par exemple, à la maîtrise du français, une année paraît peu. Et qu'en est-il du grec ? Par ailleurs, est-il judicieux de rendre cet enseignement obligatoire ?

En outre, la réforme projetée aboutira à repousser l'apprentissage du latin (comme des autres branches prégymnasiales d'ailleurs) à la 8ème année où il continuera d'être offert, au choix avec deux autres options (sciences et langues vivantes), au sein de la future "section scientifique et littéraire", nouvelle version de la filière préparant au gymnase.

L'exemple genevois doit-il être interprété comme un renforcement ou au contraire commme un affaiblissement du latin ? Les prochains mois fourniront sans doute un début de réponse.

Mais quoi qu'il en soit, avec le débat scolaire une fois encore relancé, comme dans le canton de Vaud, il convient de demeurer extrêmement attentif à l'évolution de la situation.

Christophe Schmidt

Hercule: Attention travaux !

C'est l'histoire d'un petit garçon, prénommé Hercule, qui peine à trouver sa place dans sa nouvelle classe. Chahuté par ses camarades, il se confie à son journal intime qui, ma foi, me rappelle bien des souvenirs d'enfance…

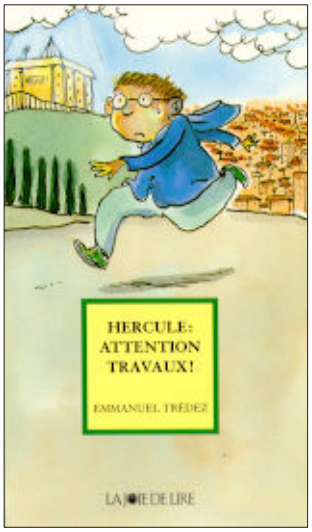
Sa vie va changer lorsque ses parents lui racontent l'histoire des douze travaux d'Hercule. Fier de l'origine de son prénom, l'écolier s'affirme et se voit proposer un marché: surmonter douze épreuves afin de faire partie de la bande des Alligators…

Le monde moderne de l'enfance calqué sur celui de la mythologie: Le lion de Némée est un gros chat, la maîtresse d'école prend les traits de l'hydre de Lerne et Albert le chien du concierge joue le rôle de Cerbère.

Un récit délicieux et tout en douceur, qui aborde avec originalité l'apprentissage de l'acceptation de soi, de l'intégration sociale, de l'amour, de la vie tout court. Un charmant roman qui, chapitre après chapitre, épreuve après épreuve, glisse avec discrétion des notes explicatives sur les douze travaux d'Hercule pour le petit lecteur curieux de nouvelles connaissances.

Katia Bonjour

Emmanuel Tredez
Hercule: Attention travaux !
La joie de lire, Genève
2001



Moi, Clytemnestre, reine, mère et meurtrière

Est-il rien de plus noir, de plus cynique qu'une femme
Qui, comme celle-ci, a combiné un crime indigne
En machinant la mort de son époux ?

Telle est en effet l'image de la fille de Tyndare qu'ont retenue la poésie et la tragédie antiques. Tel est également le lieu commun que Simone Bertière s'attache à démonter dans son *Apologie pour Clytemnestre*: l'auteur imagine que son héroïne, ne se reconnaissant dans aucun des portraits dressés par tous les artistes qui se sont intéressés au mythe, d'Eschyle à Strauss, d'Euripide à Racine, y prend la parole depuis les Enfers pour se défendre elle-même.

"Je m'appelle Clytemnestre, reine d'Argos. Vous me connaissez bien. Voici trois mille ans que vous me montrez du doigt en frémissant d'indignation. Avec l'aide de mon amant, j'ai tué mon époux Agamemnon, à son retour de la guerre de Troie. Et j'ai péri de la main de mon fils Oreste."

Dès le prologue, on peut mesurer à quel point l'auteur s'appuie sur une documentation précise et un travail approfondi sur les sources littéraires, allant, par exemple, jusqu'à prêter à Clytemnestre et à sa fille des paroles évoquant très exactement les propos querelleurs que leur faisait tenir Sophocle dans *Electre*.

Simone Bertière rappelle ainsi avec un souci presque pédagogique tous les éléments connus de la légende des Atrides, du macabre repas de Thyeste aux amours de Zeus et Léda, de l'enlèvement d'Hélène au procès d'Oreste. Elle rapporte également tous les termes du débat concernant des aspects plus contestés du mythe tels que le sacrifice d'Iphigénie à Aulis et la substitution d'une biche à la victime, les sentiments ambigus de Clytemnestre pour son fils ou encore la confusion concernant le choix de l'arme destinée à assassiner Agamemnon.

A travers une langue fluide, riche et imagée, l'auteur s'attache en outre à donner à l'ensemble du récit une certaine couleur grecque qui doit beaucoup à la poésie homérique et donne au projet sa crédibilité.

Embrassant tous les épisodes évoqués dans les trois pièces de *L'Orestie* d'Eschyle, ce roman s'annonce ambitieux tout en parvenant à nous donner une image complexe et nuancée du personnage. Déterminée, arrogante, orgueilleuse, attachée à sa condition de reine, Clytemnestre nous apparaît également émouvante lorsqu'elle nous livre une description bouleversante du sacrifice d'Iphigénie ou lucide quand elle comprend qu'aucune vengeance, même motivée par la douleur d'une mère privée de son enfant, ne peut demeurer totalement pure.

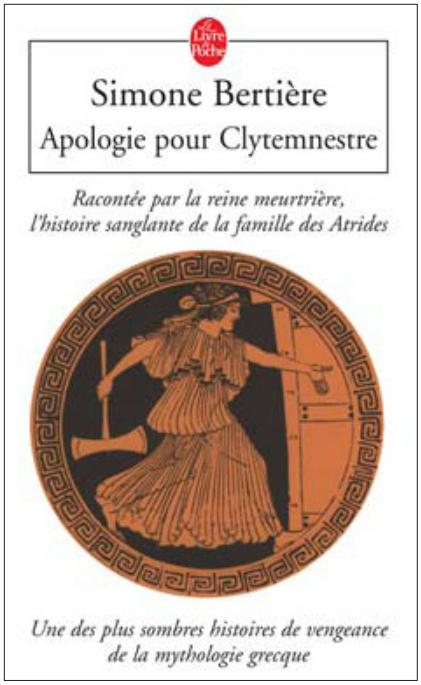
Reste à se demander, au-delà de cette réhabilitation réussie, ce que la forme romanesque peut apporter au propos. Elle permet tout d'abord à l'auteur de prendre une grande liberté avec le thème choisi, comme le montrent la rencontre cocasse d'Euripide et de Clytemnestre aux Enfers et le débat littéraire que leur prête l'auteur. Ce genre offre également la possibilité, grâce au récit à la première personne, d'enrichir le récit de mille nuances en nous donnant accès, par exemple, à l'évolution des sentiments de Clytemnestre pour son amant.

On peut cependant regretter la maladresse de choix pouvant sembler déplacés lorsqu'ils conduisent l'auteur à développer des considérations anachroniques sur l'usure du couple liée à la frustration d'un homme comme Egisthe ou sur l'incapacité d'une mère à aimer ses enfants tels qu'ils sont réellement. De plus, le roman est un genre qui conduit inévitablement à une certaine banalisation du mythe. C'est là que le projet de Simone Bertière trouve peut-être sa limite mais qu'il puise aussi sa richesse, car sa présentation de Clytemnestre, tour à tour sublime et quotidienne, grandiose et triviale, s'inscrit dans la voie tracée par Euripide, celle de l'humanisation du personnage mythologique.

Jusqu'à quel point un auteur peut-il ainsi humaniser un héros sans lui retirer sa qualité d'être héroïque, telle est la réflexion à laquelle nous invite cette passionnante apologie.

Séverine Lemoine

Simone Bertière
Apologie pour Clytemnestre
Le livre de poche
2006



Canton de Vaud

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Palais de Rumine, Place de la Riponne 6, Lausanne 021 316 34 30
www.lausanne.ch/archeo
Du mardi au jeudi de 11h à 18h, et du vendredi au dimanche de 11h à 17h

Exposition permanente: Du retrait glaciaire aux temps modernes

La visite débute avec les chasseurs-cueilleurs, héritiers d'un mode de vie qui remonte à l'aube de l'humanité. Puis, les agriculteurs-éleveurs s'implantent dans un terroir qu'ils vont progressivement s'approprier et modeler. L'Age du Bronze est marqué par l'augmentation des échanges, ainsi que l'émergence d'une société hiérarchisée. L'Age du Fer est caractérisé par le développement de la civilisation celtique, et participe aux débuts de l'histoire, avec les premières traces écrites. Dès l'adoption de la culture romaine, les sources écrites deviennent abondantes et complètent les données archéologiques. Le parcours chronologique se poursuit à travers le Moyen Age jusqu'à la fin du deuxième millénaire, et même au-delà.

Espace Arlaud

Place de la Riponne, Lausanne 021 316 34 30
www.lausanne.ch/arlaud
Du mercredi au vendredi de 12h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 17h

Exposition: Vu du ciel (jusqu'au 13 janvier 2008)

Depuis plus de trente ans, des archéologues survolent le territoire vaudois, une main sur le manche à balai et l'autre sur l'appareil photographique. Un important fond de 10'000 photographies s'est ainsi constitué au Service cantonal, des archives d'une richesse documentaire remarquable. L'exposition réunit pour la première fois les meilleurs clichés dans une perspective qui allie valeur historique et qualité esthétique.

Musée romain de Lausanne-Vidy

Chemin du Bois-de-Vaux 24, Lausanne 021 315 41 85
www.lausanne.ch/mrv
Du mardi au dimanche de 11h à 18h (lundi fermé)

Exposition: La fosse aux hommes (jusqu'au 4 mai 2008)

N'en déplaise aux créationnistes de tout poil, homo sapiens est un primate, proche cousin du chimpanzé et du gorille et produit d'une longue évolution. Le zoo temporaire du Musée romain vous invite à venir admirer cette drôle de bête ingénieuse et redoutable.

Musée romain de Nyon

Rue Maupertuis, Nyon 022 361 75 91
www.mrn.ch
Du mardi au dimanche de 10h à 17h (lundi fermé)

Exposition: Côté jardin (jusqu'au 30 mai 2008)

Connue pour ses mosaïques, la villa romaine de Vallon respirait l'opulence. Ses jardins n'étaient pas en reste. A Nyon aussi, les jardins trouvaient leur place dans les espaces publics et privés. L'exposition, organisée par le Musée de Vallon et le Service archéologique de l'Etat de Fribourg, a été adaptée à Nyon. Elle nous offre une promenade bucolique entre potagers, tonnelles, arbustes, plantes médicinales, fleurs ou motifs floraux, bassins et statues.

Musée romain d'Avenches

Avenue Jomini 16, Avenches 026 675 17 27
www.avenches.ch/aventicum
Du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 13h à 17h (lundi fermé)

Exposition: Il y a un os ! (16 mai - 28 septembre 2008)

Os, corne, ivoire... Le Musée d'Avenches montre à son tour l'exceptionnelle exposition préparée par le Musée de Nyon, ou comment avec des matériaux tirés exclusivement du corps animal créer des objets usuels ou luxueux.

Mosaïques romaines d'Orbe-Boscéaz

Site de Boscéaz, Orbe 024 441 52 66
www.orbe.ch
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h, les samedis et dimanches de 13h30 à 17h

Exposition permanente: Mosaïques romaines

A deux kilomètres d'Orbe en direction d'Yverdon, au lieu dit Boscéaz, se situent les restes d'une très importante villa romaine. Détruite lors des invasions, carrière pendant le Moyen Age, il ne reste aucune superstructure. Mais, à quelques décimètres sous terre, on a découvert les restes de plusieurs mosaïques datant du 1er au 3ème siècle après J.-C. Toutes ces mosaïques sont conservées sur place dans quatre pavillons. Elles forment un ensemble unique en Suisse.

Canton du Jura

Musée d'art et d'histoire

Rue du 23 juin 52, Delémont 032 422 80 77
www.mjah.ch
Du mardi au dimanche de 14h à 17h (lundi fermé)

Exposition permanente: Voilà 250 ans que des hommes fouillent le sol jurassien à la recherche de traces laissées par leurs prédécesseurs. Dans leur sillage, l'exposition propose un voyage du paléolithique à l'époque moderne et met en lumière les découvertes inédites révélées grâce à la construction de la Transjurane.

Canton de Fribourg

Musée romain de Vallon

Carignan, Vallon 026 667 97 97
www.pro-vallon.ch
Du mercredi au dimanche de 10h à 17h

Exposition: La Rome des Césars (jusqu'au 13 avril 2008)

Créée il y a deux ans au Musée d'Arles, cette exposition présente la Rome antique et ses principaux monuments sous un angle original. Une salle présente les dessins de Gilles Chaillet, auteur de BD qui a collaboré notamment avec Jacques Martin sur les albums des voyages d'Alix.

Galeries de l'histoire

Avenue du Peyrou 7, Neuchâtel 032 717 79 20
www.mahn.ch
Du mercredi au dimanche de 13h à 17h (lundi et mardi fermé)

Exposition permanente: Archéologie du canton de Neuchâtel

Vaste panorama archéologique à travers la préhistoire (objets en céramique, bois, bronze et vannerie provenant des palafittes du lac de Neuchâtel), l'époque gallo-romaine (bustes impériaux, navire de Bevaix) et le Moyen Age (nécropoles burgondes).

Laténium

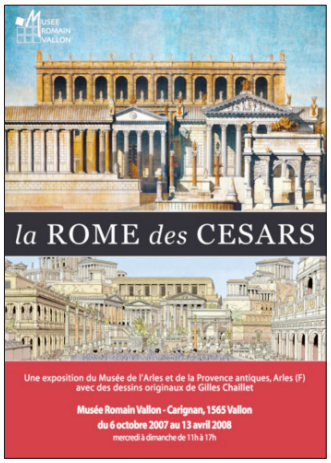
Espace Paul Vouga, Hauterive 032 889 69 17
www.latenium.ch
Du mardi au dimanche de 10h à 17h (lundi fermé)

Exposition: Les coulisse du Laténium (jusqu'au 31 décembre 2007)

Un nouvel espace, aménagé dans les sous-sols du musée sous forme de dépôt visitable et montrant une partie des réserves, sera accessible aux visiteurs. On y admirera, en particulier l'intégralité, de la collection des découvertes celtiques faites à La Tène depuis 1857.

Exposition: Par Toutatis, la religions des Celtes (jusqu'au 1er juin 2008)

Dans notre imaginaire, les religions celtiques évoquent un univers baigné de mystique, peuplé de druides en robe blanche, parmi les menhirs et les dolmen, dans la forêt profonde... ces clichés ont la vie dure !



Canton de Berne

Musée Schwab

Faubourg du Lac 50, Bienne 032 322 76 03
www.muschwab.ch
Du mardi au samedi de 14h à 18h, le dimanche de 11h à 18h

Exposition: Année des Celtes

(jusqu'au 24 février 2008)

Le site celtique de La Tène, entre les lacs de Bienne et Neuchâtel, a été découvert il y a 150 ans. De renommée internationale, ce site a donné son nom à l'époque de La Tène, qui caractèrise le second Age du Fer dans toute l'Europe. A l'occasion du jubilé, le Musée Schwab, le Musée national de Zurich et le Laténium prévoient différentes manifestations liées au site de La Tène: expositions, publications, événements et projets scientifiques.

Canton du Valais

Musée cantonal d'archéologie

Rue des Chateaux 12, Sion 027 606 46 70
www.musees-valais.ch
Du mardi au dimanche de 13h à 18h (lundi fermé)

Exposition: Des Alpes au Léman
(jusqu'au 31 décembre 2007)

Fruit d'une étroite collaboration entre trois musées d'archéologie cantonaux (vaudois, valaisan et genevois), cette exposition présente 25 dessins grands formats qui reconstituent le paysage et la vie des hommes préhistoriques dans la vallée du Rhône et sur les rives du lac Léman.

Fondation Gianadda

Rue du Forum 58, Martigny 027 722 39 78
www.gianadda.ch
Du lundi au dimanche de 9h à 19h

Exposition permanente: Archéologie gallo-romaine

Construite autour des vestiges du plus ancien temple gallo-romain de Suisse, la Fondation Gianadda présente les principales découvertes archéologiques réalisées à Martigny: offrandes, monnaies, stèles, poteries, bijoux, fibules, armes, ainsi que les Grands Bronzes d'*Octodurus*.

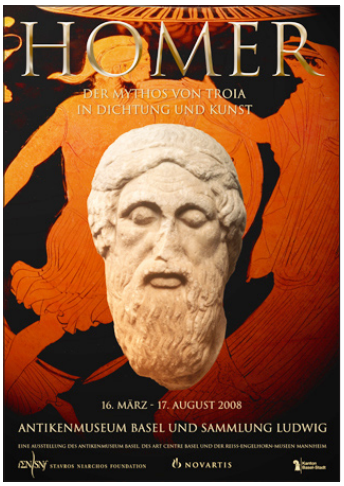
Canton de Zoug

Museum für Urgeschichten

Hofstrasse 15, Zug 041 728 28 80
www.museenzug.ch/urgeschichte
Du mardi au dimanche de 14h à 17h

Exposition: Das Reusstal in keltischer Zeit: ein Tor zum Süden
(27 janvier - 1er juin 2008)

Canton de Bâle



Antikenmuseum und Sammlung Ludwig

St-Albangraben 5, Bâle 061 201 12 12
www.antikenmuseumbasel.ch
Du mardi au dimanche de 10h à 17h

Exposition: Homer, des Mythos von Troia in Dichtung und Bildkunst (16 mars - 17 août 2008)

Cercle vaudois d'archéologie

Grand auditoire de l'Ecole de médecine, Bugnon 9, Lausanne
www.svha-vd.ch
les jeudis à 18h30

Le 13 décembre, "La Tène: 150 ans de recherche" par Gilbert Kaenel.
Le 17 janvier, "Les villages de l'Age du Bronze ancien à Concise" par Ariane Winiger et Elena Burri.
Le 31 janvier, "Une fouille suisse en Mongolie extérieure" par Nicole Pousaz.
Le 21 février, "Archéologie et chaussure" par S. et M. Volken.
Le 13 mars, "L'actualité archéologique à Avenches" par Pierre Blanc.
Le 3 avril, "Yverdon - Eburodunum à la fin de l'Age du Fer" par Caroline Brunetti.
Le 24 avril, "L'église copte des Kellia (Basse-Egypte)" par Denis Weidmann.
Le 15 mai, "Les mosaïques romaines en Suisse" par Sophie Delbarre.
Le 29 mai, "Découvertes gallo-romaines dans le Jura vaudois" pas Matthieu Demierre.

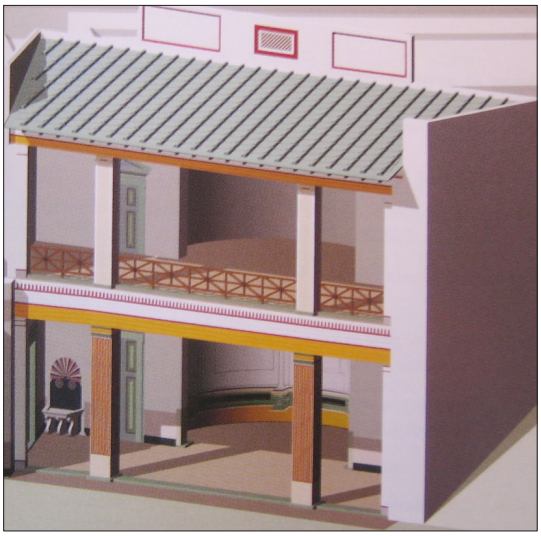
Les apéritifs du musée

Musée romain d'Avenches, Avenue Jomini 16, Avenches 026 675 17 27
www.avenches.ch/aventicum
Les samedis à 10h00

Le 12 janvier, "Les animaux domestiques à l'époque romaine" par Catherine Meystre Mombellet.
Le 16 février, "Laine, lin ou soie: l'habillement à l'époque romaine" par Sophie Delbarre Bärtschi.
Le 15 mars, "Les aqueducs et les besoins en eau de la ville d'Aventicum" par Cédric Grezet.
Le 12 avril, "Le palais de Derrière la Tour: splendeurs et misères d'une grande demeure avenchoise" par Daniel Castella.
Le 17 mai, "Il y a un os ! Autour de l'exposition temporaire" par Aurélie Schenk et Anne Hochuli-Gysel.
Le 14 juin, "Bilan des fouilles archéologiques de 2007/2008 à Avenches" par Pierre Blanc.

Exposition

La villa romaine de Pully



Vous avez envie de vous retrouver pour une petite heure à l'époque romaine ? C'est possible ! Rendez-vous à Pully et visitez les vestiges de la villa romaine. Le musée abrite le pavillon en hémicycle, unique pièce conservée de la villa, et une exposition d'objets découverts sur le site.

La visite débute par une présentation audio-visuelle qui vous mettra dans l'ambiance: la région à l'époque romaine, la découverte du site et les fouilles, la reconstitution de la villa et la présentation de la fresque de l'hémicycle.

Celle-ci est en effet l'élément le plus prestigieux du site. Il s'agit de cinq tableaux représentant une course de char dont le mieux conservé met en scène un aurige vainqueur applaudi par son garçon de piste.

A l'arrière de l'hémicycle, dans ce qui servait de vide sanitaire, on peut encore observer les trous où étaient insérées les pièces de bois servant à soutenir l'échafaudage lors de la construction de la villa.

Pour terminer la visite, ne manquez pas de vous rendre sur la place du Prieuré où le plan de villa a été reconstitué au moyen d'un pavage de couleur. Profitez également d'une jolie vue sur le lac depuis la terrasse du Prieuré et flânez dans les ruelles de Pully…

Bonne visite !
Katia Bonjour

Villa romaine, Av. Samson-Reymondin 2, Place du Prieuré, Pully
Tél.: 021 728 33 04

Horaires

Du 1er mars au 30 novembre: jeudi 14h-18h, vendredi et dimanche 10h-16h
Du 1er décembre au 28 février: fermé

Pour en savoir plus

La villa romaine de Pully et ses peintures murales
Guides archéologiques de la Suisse, no 32

Exposition

La fosse aux hommes

Encore un titre intrigant et une affiche qui ne l'est pas moins. Cette corde au bout de laquelle se balance un pneu évoque les visites de zoos et autres fosses aux ours. Mais c'est à un autre animal que Flutsch, directeur du musée et humoriste, s'est intéressé dans cette nouvelle exposition: L'homme, ce "primate prétentieux qui s'est toujours considéré comme une créature à part". Dans l'excellent exercice de distanciation qui lui est proposé, le visiteur parcourt donc l'exposition en s'interrogeant sur sa propre espèce et ses moeurs étranges, comme s'il s'agissait de la bête la plus curieuse qu'il lui ait été donné d'observer.

On retrouve tout Flutsch dans cette exposition: critique de la religion (après le rappel des 98% de gènes communs entre l'homme et le chimpanzé, les piques contre les créationnistes ne se font pas attendre), juxtaposition d'objets antiques et contemporains (amulettes phalliques et préservatifs ceylor, silex et perceuse, tablette de cire et cahier d'écolier), et amertume teintée d'amusement face à l'espèce humaine. Comme dans l'expo précédente, le Da Vidy Code, un miroir renvoie le spectateur à lui-même, dans la section consacrée aux vanités.

L'aménagement de l'espace est peut-être moins inventif que d'habitude. Après les chambres à code du Da Vidy, l'espace est laissé ouvert et les vitrines se succèdent sans astuce, mais le titre de l'expo prend tout son sens lorsque l'on monte à l'étage et que l'on peut contempler la fosse avec la distance qui s'impose.

Le spectacle qui s'offre à nous n'est guère réjouissant. A gauche, il est dominé par des dépouilles d'animaux et des trophées de chasse symbolisant le massacre par l'homme des autres espèces animales. Et ce n'est pas le minuscule bébé phoque en peluche dans la vitrine estampillée "sentiment" qui fera le poids pour contrebalancer la tristesse ambiante. A droite, dans une démarche plus ludique, on peut s'engouffrer dans une petite pièce à lucarne surplombant la chambre rouge, seul espace clos de l'exposition, indiquée par la plaquette "parade nuptiale, copulation". Dans une mise en scène kubrickienne, nous nous retrouvons donc dans la peau du voyeur.

A l'étage, nul objet mais "que" les panneaux explicatifs de Flutsch, qui sont en réalité le sujet même de l'expo. Le texte l'emporte ainsi sur le visuel, et les objets romains exposés, souvent les mêmes d'une expo à l'autre, n'ont jamais eu aussi peu d'importance, leur rôle étant de servir le discours et non le contraire. Mais quel discours ! Les sourires que nous arrachent les panneaux compensent l'impression de désolation dégagée par l'ensemble.

Je ne résiste pas à vous en livrer un extrait, tout plein d'une candeur calculée: "Chez les autres singes, les femelles affichent leurs périodes d'ovulation par des signes ostentatoires (coloration en rouge vif ou en bleu des organes génitaux et des fesses), chose qui n'existe pas chez la femelle homme. Cas unique chez les primates, les femelles adultes ont les mamelles gonflées même en dehors des périodes d'allaitement; il s'agit probablement d'un caractère sexuel secondaire destiné à la séduction."

Vous commencez à douter d'emmener votre progéniture à la Fosse aux hommes ? Vous avez raison. Même s'il y a des legos et des armes en plastique, ces dernières sont entreposées à côté d'une télévision surmontée de l'avertissement "humains sensibles s'abstenir", qui diffuse en boucle des images de guerres nucléaires, de camps de concentration et de sévices sur des animaux. A moins que vous ne vous prépariez à de longues explications et à de pénibles révélations (quoique fort nécessaires un jour), vous n'aurez peut-être pas envie de vous infliger cette tâche un dimanche de pluie où vous auriez eu l'idée de faire découvrir et aimer la civilisation romaine à vos enfants.

Agnès Collet

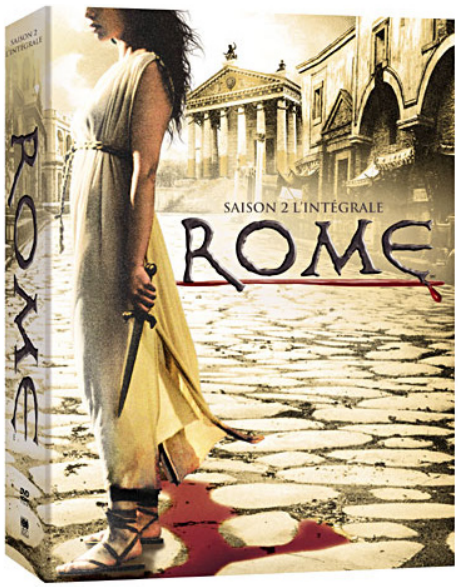
Musée romain de Vidy, Ch. du Bois-de-Vaux 24, Lausanne
Tél.: 021 315 41 85

Horaires
Du mardi au dimanche 11h-18h, lundi fermé

Antiquité et cinéma

Rome, saison 2

On espérait que *Rome* garderait pour cette seconde et ultime saison son ton et ses principes, et de ce côté-là, la mission est parfaitement accomplie. On regrettait qu'une série si riche et si inspirée s'arrête en si bon chemin, mais c'est peut-être mieux ainsi. En effet, tout ce qui faisait sa qualité (liberté de ton, précision documentaire, performances d'acteurs...) prend ici une telle ampleur que la série tend vers un certain maniérisme et se referme sur ses propres excès.



Si dans la saison 1, l'affrontement César-Pompée avait moins lieu sur les champs de batailles que dans les chambres à coucher, on assiste dans la saison 2 à des ellipses tout à fait audacieuses.

C'est ainsi que la bataille d'Actium est réduite à un plan d'Antoine se saoulant dans sa barque avec quelques navires fumant dans l'arrière-fond. Même si le budget était le plus grand que l'on ait jamais investi dans une série télé, ce ne sont clairement pas les scènes d'action qui ont focalisé l'attention des scénaristes. La bataille de Philippes a tout de même droit à quelques scènes, confuses comme celles de Pharsale dans la saison 1. Cette impression chaotique convient certes plutôt bien à des guerres civiles, mais c'est toujours le détail qui prime et non la vision d'ensemble. Il fallait par exemple que l'hémoglobine maculant les soldats ait la couleur correcte, selon qu'il s'agissait de sang artériel ou veineux !

A nouveau, et encore plus qu'auparavant, l'intérêt de *Rome* réside dans les scènes intimistes, où les drames familiaux des deux héros, Vorenus et Pullo, font écho aux déchirements de la haute société, transformant la série en une sorte de *Dynasty* en sandales. Cette fois, les scènes de sexe et de violence n'ont plus guère de limite, et l'on peut regretter que les dialogues, souvent si subtils dans la saison 1, dérivent dans la même direction, et confinent la créativité dans le seul registre de l'insulte.

Extrait de ce florilège, la phrase murmurée par Attia à l'oreille de Cléopâtre: "Die screaming, you pig-spawned trollop !" (littéralement "Meurs dans tes cris, espèce de pute pondue par un cochon !").

Polly Walker (Attia) et James Purefoy (Antoine), légèrement empâtés par deux ans de dolce vita romaine (le tournage a eu lieu à Cinecittà), mais la sensualité

toujours aussi débridée et la diction plus gourmande que jamais, semblent se délecter de ce genre de dialogues. "Je ne quitterai pas ce lit avant d'avoir baisé quelqu'un !" lance-t-il à une Attia récalcitrante. "Alors, faites monter cette esclave germaine des cuisines !"

Face à ce couple infernal, il fallait trouver pour le rôle d'Octave adulte un acteur capable de créer un contraste saisissant. Simon Woods est parfait en la matière. Il campe un Octave froid, cruel, sexuellement déviant, mariant sa soeur à l'amant de sa mère et contemplant leur désarroi avec le regard glacial du joueur d'échecs.

Les spectateurs lassés par tant de débauche et de manipulation seront réconfortés par le personnage de Pullo, le bon colosse qui devient le véritable héros de la saison 2, et auquel les missions les plus surprenantes sont confiées: Après avoir été le père de Césarion dans la saison 1, le voilà qui reçoit l'ordre de tuer Cicéron, dans une scène d'une incongruité réjouissante. "Vous avez de belles pêches dans votre jardin. Vous permettez que j'en prenne pour ma femme ?", demande-t-il à Cicéron. "Euh, servez-vous..." "Vous préférez qu'on le fasse maintenant ou plus tard ?"

Pour son compagnon Vorenus, cette saison est une véritable descente aux enfers. Autrefois légionnaire vertueux, il se surnomme à présent "Fils d'Hadès" et terrorise l'Aventin avec son *collegium*, sorte de guilde maffieuse qui n'est pas sans rappeler les *Soprano* (autre série de la chaîne HBO). La représentation de ce quartier pouilleux, fait de masures de bois et de tout un monde souterrain de caves où se réunissent marchands et assassins, fait la fierté du consultant historique de la série.

Alexandrie, cadre des deux derniers épisodes, dégage une impression tout aussi délétère. Les scènes de jeux mortels au palais entre une Cléopâtre shootée à l'opium et un Antoine fardé ont le mérite de revisiter le mythe et de laisser l'image forte d'un monde qui s'écroule. Après un tel traitement, les péplums ne seront plus jamais comme avant.

Agnès Collet

Interview d'Hannibal

Aujourd'hui, notre reporter va interroger Hannibal, revenu du royaume des morts.

Hyhe Soir: Hannibal, bonjour !
Hannibal: Bonjour.

HS: Est-ce vrai cette histoire de haine contre Rome ?
Ha: Oui, je la détestais depuis ma naissance, ainsi que toute l'Italie.

HS: Ah ! Et qui vous a insufflé cette haine ?
Ha: Mon père. Il m'a fait jurer une haine éternelle contre Rome.

HS: Pourquoi, en voulant attaquer l'Italie, êtes-vous passé par les Alpes ?
Ha: Je voulais contourner l'armée romaine et la détruire. Cela a failli marcher !

HS: Oui, mais après cette défaite des Romains à Cannes, pourquoi ne pas avoir attaqué Rome tout de suite ?
Ha: Mes hommes étaient fatigués. Ils devaient se reposer, alors nous nous sommes arrêtés dans une cité alliée près de Rome.

HS: Mais cela a permis à l'armée romaine de se reconstituer.
Ha: Malheureusement. Je ne pensais pas que les Romains allaient avoir la bonne idée de faire fondre les bijoux des femmes pour reconstruire une armée aussi vite !

HS: Parlons un peu de votre vie de général. Etes-vous satisfait ?
Ha: Oui et non. J'aurais voulu écraser Rome et l'Italie, mais j'ai été devancé. Sinon, je suis assez satisfait.

HS: Votre profil est pour tous celui d'un héros, malgré ce que disent les Romains. Cette image vous plaît-elle ?
Ha: Là aussi, je suis mitigé. Je suis content d'être encore connu aujourd'hui, mais j'aurais voulu être un vainqueur, un conquérant, et pas un perdant !!!

HS: Ah… Mais pourquoi vous empoisonner plutôt que de vous livrer aux Romains ?
Ha: Je m'étais juré que je ne me ferais jamais prendre par les Romains.

HS: Bon, eh bien merci, bon retour et au revoir (même si on ne risque pas de se revoir de si tôt !).

Grégory Wastiel
Option latin, 8ème année, Cossonay